

Immaculée Conception

Lectures : Gn 3, 9-15. 20 ; Ep 1, 3-6. 11-12 ; Lc 1, 26-38

Chers Frères et Sœurs, la solennité de l'Immaculée Conception, que la liturgie nous donne de célébrer aujourd'hui, est la fête de la miséricorde prévenante de Dieu. En effet, le dogme de l'Immaculée Conception, proclamé par le bienheureux Pie IX, le 8 décembre 1854, nous enseigne que « la bienheureuse Vierge Marie fut dès le premier instant de sa Conception, par une grâce et un privilège spécial de Dieu tout-puissant, en vue des mérites de Jésus-Christ, Sauveur du genre humain, préservée et exempte de toute souillure de la faute originelle ».

Cette grâce et ce privilège spécial font de Marie en quelque sorte l'icône de la miséricorde du Père, sa manifestation visible et vivante sur notre terre. Les paroles et les gestes de Marie, tels que l'Évangile nous les rapporte, nous disent ce que signifie croire en la miséricorde du Père, la recevoir dans son âme et dans son cœur, et l'exprimer dans sa vie. Marie est en effet pur reflet de la miséricorde de Dieu.

Des années avant la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception, avant même qu'il ne restaure la vie monastique à Solesmes, alors qu'il était tout jeune séminariste, Prosper Guéranger a fait l'expérience de la miséricorde du Père qui se manifeste dans l'Immaculée Conception. C'était le 8 décembre 1823, il y a tout juste deux cents ans. Voici comment Dom Guéranger lui-même a raconté cet événement :

« Le divin mystère de l'Incarnation était bien l'objet de ma foi ; mais je n'en percevais guère les conséquences ni les applications, je priais Marie de bon cœur pour son pouvoir d'intercession ; mais c'était tout. Les yeux du cœur, dont parle saint Paul (Ep 1, 18), n'étaient pas ouverts, et ma nature ne savait pas s'élever au surnaturel autrement que par le devoir de la foi. Mon édifice gallicano-janséniste ne tombait que pièce à pièce. Ce 8 décembre 1823, Marie vint à mon aide d'une manière inattendue.

« Je faisais le matin ma méditation, et j'avais abordé le mystère du jour avec mes vues rationalistes ; insensiblement je me sens entraîné à croire Marie immaculée dans sa conception ; la spéculation et le sentiment s'unissent sans effort sur ce mystère, j'éprouve une joie douce ; aucun transport, mais une douce paix avec une conviction sincère. Marie avait daigné me transformer, sans secousse ; une nature disparaissait pour faire place à une autre. Je n'en dis rien ; j'étais loin de sentir la portée d'une telle révolution » (cf. *Mémoires autobiographiques*, p. 35-42).

« Marie avait daigné me transformer [...] ; une nature disparaissait pour faire place à une autre ». À travers ces expressions, Dom Guéranger nous enseigne que le mystère de l'Immaculée Conception n'est pas simplement une idée, une vérité

purement intellectuelle. C'est une vérité qui nous transforme, qui nous met en chemin, comme elle a mis Dom Guéranger en chemin.

En effet, le mystère de l'Immaculée Conception est le signe visible, vivant, que Dieu entend nous faire participer à son œuvre de salut, et qu'il nous prépare pour cela. Il nous donne les moyens de réaliser la mission qu'il nous confie. Nous qui nous sentons parfois écrasés devant la tâche à accomplir, qui avons souvent l'impression que nos pieds sont pris dans les entraves de nos péchés et de nos insuffisances, voilà que Marie Immaculée nous entraîne dans sa marche alerte et joyeuse.

La grâce de l'Immaculée Conception dépose dans notre cœur la certitude tranquille et paisible que les paroles de l'ange Gabriel à Marie au jour de l'Annonciation s'adressent aussi à nous : « Le Seigneur est avec toi ». Comment dès lors avoir peur de nous engager résolument à la suite de Jésus ? Il est là en nous, qui nous guide et nous reconforte. Il connaît nos fragilités et ne s'en offusque pas. Il veut simplement que nous les acceptions, puisqu'il les a permises, et que, courageusement, nous nous mettions en marche. Si parfois nous sommes bouleversés devant la grandeur de la mission qui nous est confiée, souvenons-nous que Marie l'a été avant nous.

« Sois sans crainte, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu ». La fête d'aujourd'hui proclame que chacun de nous a trouvé grâce auprès de Dieu, et que le Saint-Esprit nous est donné. N'ayons pas peur : la Puissance du Très-Haut veut nous prendre sous son ombre, et faire de nous des saints ! Car rien n'est impossible à Dieu, comme nous l'a rappelé l'ange Gabriel. Disons avec Marie : « Voici la servante du Seigneur, que tout m'advienne selon ta parole », et mettons-nous courageusement en route sur le chemin qui mène jusqu'à l'éternité bienheureuse, où la Vierge Immaculée nous a précédés et nous attend.